

Là, est venue habiter après son veuvage, une grande dame, Jacqueline de Borne, de Logères, comtesse douairière du Roure, dame de la baronnie de Balazuc, veuve d'un maréchal de camp. Elle réunit autour d'elle nombreuse société. La noblesse de la province se donne rendez-vous dans l'élégante et riche demeure. On y célèbre des mariages, des baptêmes, et dans cette chapelle du château, où se coudoient les marquis en vestes de satin, les comtesses en robes de velours, apparaissent assez souvent des couples plus humbles et plus modestes. Ce sont les vassaux du domaine que dame Jacqueline, avec l'aide de son chapelain, messire Ghampalbert, marie ou baptise volontiers. Elle a un intendant, Simon-André, en qui elle a toute confiance. Il habite Pradons, un petit village distant de quelques centaines de mètres, et sitôt arrivée à la Borie, la grande dame, la veille encore au petit lever de la reine, écrit un petit billet familier à maître André, lui demandant des détails sur l'administration intime du château, les clefs des fruitiers, des celliers et de certain cabinet où sont enfermées les batteries de cuisine : détail curieux et charmant qui montre sous son aspect simple, naturel, cette grande vie de château, au dix-huitième siècle, dont on ne voit trop que le côté solennel et faux.

La châtelaine se trouve d'une, façon accidentelle, dans un acte qui peut intéresser les curieux des choses du temps passé. Cet acte donne, dans ses détails, le chiffre des tailles du mandement de Balazuc, à cette époque (1702). Ce chiffre s'élève à 8.300 livres environ. Les 8.300 livres ont grossi depuis lors. — « Dame Jacqueline, dit l'acte, sachant que Jean Tastevin de Balazuc, ancien consul et collecteur des tailles imposées, au lieu et mandement de Balazuc, s'est arréragé envers le sieur Flaussergues¹, collecteur des tailles du Vivarais, d'une somme de cinquante mille livres pour les années 1696-97-98-99-1700-1701, et qu'il est détenu dans les prisons de Villeneuve-de-Berg, par ce dernier, consent à lui acheter, pour Y aider à se libérer, une terre au Boudenus... »

Cette *affaire* & tout le parfum d'une bonne action.

Dans cet acte, dame Jacqueline agit comme procuratrice du

i Ce *Flaussergues* ou plulol *Flaugcryues* ne serail-il pas le père ou le grand-père de Tastronome ?...